

Téléphones mobiles et cerveaux des jeunes



Préoccupations en matière de sécurité... les effets des téléphones mobiles sur les enfants sont jusqu'à présent demeurés non testés. Photo: AFP

Louise Hall reporter Santé

Les scientifiques Australiens étudient si les enfants sont plus vulnérables que les adultes aux effets des irradiations émises par les téléphones mobiles.

Une étude du Centre de recherche des Bioeffets des RadioFréquences portant sur 110 adultes Australiens financée en partie par le gouvernement fédéral, a confirmé que les téléphones portables provoquent un changement dans le fonctionnement du cerveau en altérant les ondes alpha (pensée).

[Ndlr de next-up : l'Onde Alpha est une fréquence de l'activité cérébrale du premier groupe de la conscience. Sa fréquence est de 7 à 13 Hz, elle correspond à un état de relaxation qui permet de se concentrer mentalement et d'apprendre.

En savoir plus: [Dossier Ondes cérébrales et Comportement](#)]

Le centre Swinburne University of Technology de Melbourne a étudié les effets sur sur 40 enfants âgés de 12 à 13 ans et 20 personnes âgées de 55 à 75 ans.

Professeur Rodney Croft, du centre, a déclaré que les études ont été menées jusqu'à présent sur les adultes, mais la recherche concernant les effets sur les enfants n'a pas encore été réalisée.

«Même s'il y a un petit effet sur les jeunes adultes en bonne santé, il y a une possibilité que cela pourrait être beaucoup plus important chez les enfants ou les personnes âgées," a déclaré le Pr Rodney Croft.

Il n'y avait aucune indication chez l'adulte testé d'effet soit positif ou négatif sur la santé.

Si des scientifiques du monde entier pensent qu'il n'y a pas de preuve liant les irradiations électromagnétiques émises par les téléphones mobiles à des effets néfastes sur la santé, par contre ils affirment qu'une utilisation fréquente peut causer des maux de tête, des nausées, des problèmes de concentration, des cancers et insistent toujours sur les tumeurs cérébrales.

Cette nouvelle étude australienne vient après la mise en garde aux parents émise par le Ministère de la Santé de France pour empêcher les enfants d'utiliser un mobile lorsque la réception est mauvaise ou au cours de déplacements.

En règle générale les autorités sanitaires Françaises ont conseillé de limiter l'utilisation des téléphones mobiles..

La semaine dernière, le Conseil National de la Recherche des États-Unis a demandé que davantage d'études soient réalisées sur les éventuels risques pour la santé des appareils mobiles et les antennes relais des stations de base concernant les enfants, les foetus et les femmes enceintes.

Les Chercheurs craignent que les enfants soient plus vulnérables parce que la dose d'exposition des irradiations reçue par le cerveau d'un enfant est plus élevée que celui des adultes et que leur système nerveux est encore en développement.

Un Australien sur quatre âgé de 6 à 13 ans aujourd'hui possède un téléphone mobile, les enfants seront également exposés aux irradiations plus longtemps que leurs parents.

Une étude britannique a noté que de nombreux cancers peuvent prendre 10 à 15 ans pour apparaître, mais il est constaté que la plupart des tests sont pratiqués sur des utilisateurs qui ont utilisé des téléphones portables pendant moins d'une décennie.

Le Pr australien Rodney Croft a déclaré que les études qui utilisent des souris nouveau-nés ou à naître n'avaient pas réussi à trouver d'importants changements dans le taux de croissance, le fonctionnement du cerveau et le développement comportemental..

Le professeur de santé publique à l'Université de Sydney, Bruce Armstrong, déclare que la décision française du ministère de la santé émise contre l'usage excessif du téléphone portable par les enfants était prudente.

« Nous ne savons pas que l'utilisation de téléphones mobiles est nocive pour les enfants, mais nous ne savons pas aussi avec certitude qu'elle est sûre dans toutes les circonstances », a-t-il dit.

Nicola Roxon porte-parole ministre de la Santé du gouvernement fédéral, a déclaré: "Nous n'avons pas prévu de restreindre l'utilisation à ce point. Bien sûr nous prendrons toute évolution de la recherche médicale comme une évidence."

Lhall@sunherald.com.au